

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Paris, le 28 mai 1867, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Paris, le 28 mai 1867, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Mariages espagnols](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Régime parlementaire](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1867-05-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 58, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Paris, le 28 mai 1867, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1867-05-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5773>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Informations Bibliographiques (Bibliographie Guizot)

Titre	Auteur	Date	Lien
L'histoire de France : depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789, racontée à mes petits-enfants. Tome 1 / par M. Guizot	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	1872-1876	Lien externe
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
L'histoire de France : depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789, racontée à mes petits-enfants	François Guizot	1872	Lien externe
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

58

Paris, 18 mai 1867.

mon cher ami,

Le candidat du
Municipal Randon n'est pas le
compétiteur direct de M. de Witt. Il
y a encore plusieurs places à remplir
dans le conseil, et les deux candidats
pourraient être nommés à la fois.
Mais il m'a paru que M. Calabat
était gêné de refuser d'un côté
acceptant l'autre, et que la complication
de traits momentanément d'embarras.
Voilà, je crois, l'état des choses. Personne
n'arguera plus volontiers que M. Calabat
quand il n'y a pas arguer, et il faut
insister vivement auprès de lui. C'est
ce que je fais avec toute l'activité que

laquelle nous seray comptés. Fiches en
un ou deux tiers, et pour en un de bonnet
poches, mais pas de la peine à les faire
dire: nous finirons l'affaire tel que.
J'ai prie M. Blount, membre de conseil
à la Société algérienne de pousser la
cause, et il me l'a promis vivement.
M. Blount, qui ne paraît pas que la
constitution de M. Combes peut empêcher
de nous, parce que la Société est facile
dans la Société algérienne, et il dit
y combats. Il n'y a pas de l'existence
à rendre de la part de M. Blount, mais
une doute qui lui est habituelle dans
les circonstances où il se lui paraît
pas suffisante d'agir. J'ai, dans le quart
de la langue est dite de la harmonie,
et je n'y comprendrais pas à l'importance
de M. Blount, mais dit qu'il ne
comptait pas combats de M. Blount. Espérons
commencer ma fille à la campagne, à la fin

à la harmonie
maître. Notre
Société de la
J'ai vu
chapitre de
pour commencer
maître de la
publisme de
action. et de la
la faire régler
dans l'année
pas autrement
maître comme
ministre tel que
à la Société plus
dans le quart
de la langue de
à deux comités
que M. Blount
Société.
Il n'y

à la semaine prochaine pour un mois
environ, votre longue absence ne commença
suivant votre usage, qu'au mois de septembre.

J'aimais à finir les deux
chapitres de votre dernier volume, que
je ne connaissais pas. Vous avez donné la
meilleure définition possible du gouvernement
parlementaire : Vous n'avez fait voir en
artistic et en meilleure manière de
le faire regrettés dans le passé et combattus
dans l'avenir. Mais il ne se remémorera
pas aisément, pour s'attacher à nouveau,
un tel comme Louis Philippe et son
ministère tel que Saint. Et vous remercie
de la noble place que vous m'avez faite
dans le mouvement ministériel de
votre longue et glorieuse administration.
Je vous remercie aussi de l'amusement
que m'a donné la comédie des Marings
sympotels.

Il n'y a, que par suite, rien de

novembre. Le public ne veut pas croire
la paix, et je crois que le public se
trompe, mais le langage de quelques
personnes officieuses et celui des personnes
qui entourant l'empereur expliquent
la défiance des publics. Il faut avoir
un goût invincible pour le double jeu
pour y persister en ce moment, la
sécurité n'a jamais été plus nécessaire et
plus mal assurée.

C'est à vous,

J. Dumortier